

Homélie du dimanche 4 octobre 2015

(Genèse 2, 18-24 ; Psaume 127 ; Hébreux 2, 9-11 ; Marc 10, 2-16)

« Celui qui n'accueille pas le Royaume de Dieu à la manière d'un enfant n'y entrera pas... » Cette remarque de Jésus a le mérite d'être claire, encore que... Deux questions se posent tout de même : qu'est-ce que Jésus entend par « Royaume de Dieu » ? Et comment l'accueillir à la manière d'un enfant ?

Qu'est-ce que Jésus entend par « Royaume de Dieu ? »

Dans l'Évangile, Jésus évoque souvent le « Règne de Dieu », le Royaume de Dieu ». Les mots « Règne » et « Royaume » sont un peu ambigus, car on leur associe spontanément les idées de puissance, de pouvoir, de domination... Or, la royauté que le Christ nous présente durant toute sa vie est une royauté d'amour, de service, d'humilité. D'autre part, lorsqu'on entend l'expression « Royaume de Dieu », nous pensons un peu rapidement qu'il s'agit de la vie éternelle, de ce qui nous sera proposé à l'issue de notre existence terrestre : or, Jésus nous le rappelle, le Royaume de Dieu est là « au milieu de nous ». Nous pouvons donc comprendre le mot Royaume comme une présence du Seigneur ! Et nous entendons alors mieux la remarque de Jésus : « Celui qui n'accueille pas la présence vivante de Dieu dans sa vie, à la manière d'un enfant, ne peut pas entrer dans son amour... »

Comment accueillir la présence de Dieu à la manière d'un enfant ?

Les qualités des enfants, nous les connaissons !

La confiance, essentielle pour croire et pour aimer...

La curiosité, déterminante pour chercher Dieu et trouver sa présence...

L'enthousiasme, énergie débordante qui nous permet de ne pas baisser les bras...

L'émerveillement, qui nous permet de voir dans la création et dans nos frères tout ce qui est beau...

L'innocence, qui nous invite à poser sur nos frères un regard bienveillant, le regard du Christ lui-même...

Mais la première lecture et l'Évangile nous parlent aussi du mariage, de sa beauté et de sa fragilité : comment ne pas faire le lien entre le projet de Dieu et les deux orientations majeures de notre année pastorale, l'appel et la miséricorde ? APPEL à vivre par amour, à être fidèle dans nos relations les uns avec les autres, à considérer qu'il est possible de se donner avec joie et courage pour la vie ! Et MISERICORDE pour tous les couples fragiles, les familles recomposées, ceux et celles qui sont blessés mais tentent de se reconstruire ? Le synode sur la famille, j'en suis sûr, tiendra compte de ces deux paramètres !

Que l'Esprit-Saint réveille en nos cœurs cet esprit d'enfance qui nous réjouit, nous consolide, nous réveille ! Amen.

Alain-Noël Gentil